



## Édito

Et si on mettait entre parenthèses la fragilité de la reprise économique mondiale ?

Et si on suivait un autre scénario ?

De toute façon, on n'empêchera pas la terre de tourner.

Alors, autant prendre la vie du bon côté et profiter du soleil qui garde ses rayons. N'est-ce pas là un appel du pied, une exhortation à sortir vos automobiles de leurs repairs. Aon Classic Car n'a pas attendu que les jours rallongent pour être présent sur

tous les fronts. Depuis Rétromobile en février, nous vous accompagnons sur les chemins de votre passion. Outre son partenariat renouvelé avec la Fédération Française du Sport Automobile et Peter Auto, LDA Classic Car était présent fin mars sur l'autodrome de Linas-Montlhéry pour la journée de solidarité initiée par l'Ordre de Malte. Le même week-end, nous participions également à la relance des 100 GT, un événement dont j'ai été, il y a plus de trente ans à l'origine de la création. Aujourd'hui, nous sommes présents à la 17<sup>ème</sup> édition de Sport & Collection, devenue en l'espace de quelques années l'une des manifestations françaises parmi les plus prisées. Je tiens ici à rendre hommage à Jean-Pierre Doury, l'initiateur de cet événement, qui suit une noble cause : mettre l'automobile au service de la recherche contre le cancer. Une manière de montrer que l'automobile, accusée à tort de tous maux, peut rassembler pour le bien commun. Pour conclure, Si cela avait échappé aux censeurs de l'automobile, l'exposition de la collection de Ralph Lauren, en plein cœur de Paris, est une occasion de leur rappeler que les machines qui nous font rêver peuvent être considérées comme un art majeur. L'automobile de collection est une espèce protégée que LDA Classic s'est toujours attaché à défendre.

Si je ne vous croise pas sur le circuit du Vigeant pour le Sport & Collection, je vous souhaite, et toute l'équipe LDA Classic Car se joint à moi, d'excellentes vacances estivales.

**Lucien-François Bernard**  
Directeur de LDA Classic Car





## Focus sur :

**Vente aux enchères :  
une collection oubliée  
dans la lumière**

**Le département Motorcars  
d'Artcurial réussit encore à  
nous épater.**

Sous la direction de Matthieu Lamoure, la maison d'enchères du rond-point des Champs-Élysées propose le 13 juin 2011 quelques perles de l'automobile redécouvertes à l'occasion d'une succession. De quoi raviver le fantasme de tous les collectionneurs de la planète. Oui, il semble bien que des trésors oubliés sommeillent encore dans des pavillons ou des grandes fermes. Les voitures dispersées sans prix de réserve par Artcurial étaient la propriété de Michel Serre, un amateur franc-comtois.

Sous la poussière dormaient donc deux Hispano-Suiza : une J12 habillée en coupé-chauffeur par Franay et un cabriolet K6 exécutée par Letourneur & Marchand. Mais aussi, une Bugatti 46, une Ferrari 275 GTB/4, et deux Maserati, Mistral et Ghibli. Cette histoire nous rappelle étrangement une Jaguar Type E Lightweight retrouvée, il y a quelques années, cachée derrière un mur d'un pavillon américain. En mars dernier, à Amelia Island en Floride, la maison RM Auctions a vendu une Ferrari 212 Inter de 1953 briguant l'appellation "sortie de grange". Nécessitant une restauration, ce modèle a tout de même été adjugé \$660 000 (442 900 euros), ce qui nous fait dire qu'une prime est attribuée à ce type de véhicules. Cette Ferrari n'est d'ailleurs pas la seule voiture à avoir flambé, signe de la bonne santé du marché de la collection.

*Exemple : une Peugeot 402  
Dar'Mat spécial sport roadster  
est partie à \$ 552 500  
(370 740 euros).*

## Rétromobile : un grand cru

**Une fois de plus, LDA Classic Car n'a pas manqué le rendez-vous de Rétromobile dont on fêtait la 36<sup>ème</sup> édition.**

Aimablement prêtée par l'un de nos assurés, l'Iso Grifo A3C exposée sur notre stand a provoqué un fort engouement.

Aussi rare que spectaculaire, l'italienne, essayée par José Rosinski dans le magazine Sport-Auto en 1964, a longtemps séjourné dans la collection de Serge Pozzoli au Gérier. Préparée pour la course, cette berlinette devrait sortir prochainement de son nouveau repaire.

On conservera du cru 2011, la réussite du pari de François Melcion. De nouveau aux manettes du salon, François avait pris le risque de raccourcir la durée du salon à cinq jours. Bien lui en prit puisque, outre le retour de nombreux exposants, la fréquentation a été pratiquement identique à l'ancienne formule. C'est un signal réjouissant de l'intérêt que suscite la voiture de collection.

Cette édition 2011 restera également marquée par la qualité des stands et des véhicules. Hommage au champion argen-

tin Juan-Manuel Fangio à travers la présence de ses monoplaces titrées - Alfa Romeo Alfetta Tipo 59 (1951), Maserati 250 F (1954), Mercedes W196 F1 (1955) et Lancia D50 (1956) - les visiteurs auront apprécié la réplique du fardier de Cugnot et une incroyable collection de voiture de course aux couleurs du pétrolier Gulf.



*Crédit Photo : Xavier Vincent*

## Sport & Collection : Cap sur la 17<sup>ème</sup> édition

**"500 Ferrari contre le cancer"**

**Ce titre un brin provocateur a déjà permis à Jean-Pierre Doury de récolter des sommes incroyables pour améliorer la recherche contre le cancer.**

L'an dernier, l'organisateur a réuni 250 000 euros. Et d'ici le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la manifestation en 2014, Sport & Collection s'est fixé pour défi d'offrir aux cancérologues un troisième million d'euros. La formule rôdée s'est installée au firmament des rendez-vous des amateurs européens de voitures de collection. Sur le circuit du Vigeant, à proximité de Poitiers, défilent pour le plus grand plaisir des spectateurs, non pas des courses mais des parades et des démonstrations réunissant des fleurons de l'histoire de l'automobile. Quel autre événement réunit ce brassage unique entre des Ferrari de toutes les époques, des voitures d'avant-guerre, des machines qui ont couru les 24 Heures du

Mans entre 1950 et 1980, des Formule 1, des GT des années 1950-1975 et des supercars modernes ? Le premier week-end de juin prochain (3-5 juin) ne dérogera pas à la règle. Douze plateaux se succéderont sur la piste. Peter Mann, président du Club Ferrari France, a prédit que le précédent record de plus de 500 Ferrari serait battu.

**Partenaire de l'événement, LDA Classic Car sera bien évidemment présent durant la 17<sup>ème</sup> édition de Sport & Collection pour répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser sur toutes les formes d'assurance des voitures de collection et d'exception.**

## A la rencontre de Stéphane Bonoron, Expert en Automobile, Membre de l'Union Française des Experts en objets d'Art et de Collection

### La question revient en boucle. Pourquoi renouveler tous les deux ans l'expertise de son véhicule ?

Pour une raison toute simple que beaucoup négligent encore : les garanties offertes par le contrat de l'AVEC sont assises sur une valeur agréée déterminée par un expert reconnu par la compagnie d'assurance. La valeur du véhicule est déterminée en fonction de son état général et des travaux effectués. En corollaire cette valeur constitue l'engagement contractuel de la compagnie pendant deux ans et pour conserver à cet engagement toute sa réalité, il est nécessaire, tous les deux ans de reconduire ou d'adapter cette valeur à l'état de la voiture ou/et du marché car la valeur indiquée au contrat constitue l'engagement réel de l'assureur pour un sinistre total. En conséquence, au terme des deux ans, la valeur du véhicule doit être reconfirmée par un expert. Si ce n'est pas le cas, lors d'un sinistre, l'indemnisation pourra être dévaluée de 10 % par an. Autant dire qu'il est dans l'intérêt des assurés de procéder à l'expertise de leur véhicule ou à son renouvellement. Pour mener à bien cette opération, AVEC s'appuie sur un réseau d'experts répartis dans l'Hexagone dont Stéphane Bonoron, l'une des

valeurs montantes de la profession. En exercice depuis 1997, ce quadra est aujourd'hui extrêmement présent dans le monde de la collection, associé à Jean-Michel Cèrède, expert historique du milieu de l'automobile ancienne dont il assure la succession. A dire vrai, la trajectoire de ce féru de mécanique coulait de source. Rien ne le passionne plus que de mettre les mains dans le cambouis. A 16 ans, il restaure déjà des voitures anciennes. Plus tard, lors de son examen à l'Union française des experts, il rédige un mémoire sur les Bugatti 35 de la première génération qui fait encore autorité. Aujourd'hui, il n'est pas rare de le découvrir les mains dans les entrailles d'un engin des années 30 ou d'une GT italienne des années 60. Bien qu'il donne rendez-vous dans le quartier de la Bourse à Paris, il lui arrive se déplacer mais surtout, il rédige son rapport dans la journée de l'expertise. Au plus tard trois jours après, le certificat portant son sceau parvient chez le propriétaire du véhicule ausculté tandis qu'une copie est adressée à Aon Classic Car.



### Steve McQueen star revisitée

Personne n'a oublié "The King of Cool" et surtout pas notre ami Frédéric Brun qui lui consacre un ouvrage intitulé "Steve McQueen, une passion pour la vitesse" (Editions YB).

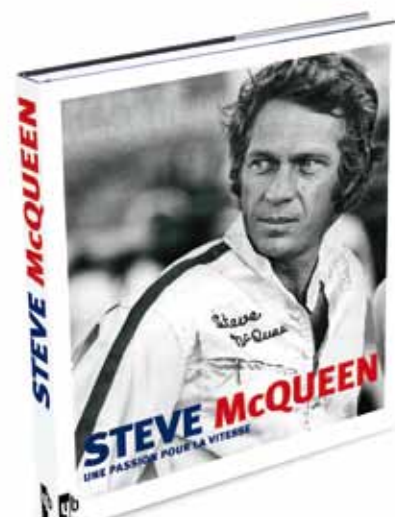
Un titre qui met les sens en éveil, comme les photos dont la plupart sont insolites. Avec une joie sans cesse renouvelée, on retrouve Steve McQueen en mordu de vitesse, au guidon de ses motos ou au volant de ses bolides de sport et de course. Un livre indispensable dans toute bonne bibliothèque. L'hommage à l'acteur américain se poursuivra l'été prochain. RM Auctions met en vente à Monterey en août la Porsche 911 S apparaissant dans le film "Le Mans". C'est à bord de l'allemande que Steve McQueen, incarnant à l'écran le pilote Mike Delaunay, traverse la campagne sarthoise au début du film. Après avoir assuré les déplacements de

Steve pendant le tournage, la 911 S avait rejoint son garage aux Etats-Unis.



### Incredible but true

On savait la première génération de Porsche 911 très prisée mais à la vente RM Auctions d'Amelia Island, un modèle 2 litres de 1964, restauré en 2005, a changé de propriétaire contre la somme mirobolante de \$ 225 500 (151 300 euros) !



## Le Tour Auto : une 20<sup>ème</sup> édition d'anthologie

La rétrospective de la classique française ne pouvait pas mieux rêver. Pour fêter ses vingt ans, le soleil a accompagné les 240 concurrents – un record - durant leur traversée de la France par la face ouest. Vingt ans après ses débuts, l'épreuve ne s'essouffle pas. Le succès tient à une recette, à nulle autre pareille, où se mêle l'art de vivre à la française – pause dans des hauts-lieux du patrimoine français - à la fierté de prendre part à une aventure indicible.

Comme à l'accoutumée, les participants ont investi les jardins des Tuileries dès le lundi 11 avril pour les contrôles administratifs et techniques et une soirée très prisée. A l'honneur cette année, la carrosserie italienne Zagato aura permis d'admirer quelques chefs-d'œuvre comme l'Aston Martin DB4 GT et les Alfa Romeo SZ et TZ. Selon les lois de l'arithmétique, Ferrari, une nouvelle fois la marque la plus représentée, comptait dans ses rangs quelques pièces emblématiques. Les 275 GTB caisse acier ou aluminium compétition sont ainsi en train de détrôner la 250 GT Passo Corto en termes de représentativité. Partis le mardi matin à une heure où seul le marché de Rungis est réveillé, les concurrents ont, à l'unanimité, salué la qualité du parcours tant pour la variété des paysages que pour la faible fréquenta-

tion des routes empruntées. Qu'ils soient engagés en compétition ou en régularité, les concurrents franchissaient le drapeau à damiers à Biarritz le samedi 16 avril avec la satisfaction du devoir accompli. Indécis jusqu'au bout, le classement compétition salue la troisième victoire de Ludovic Caron (AC Cobra). Jean-Pierre Lajournade (Lotus Elan) et David Ferrer (AC Cobra) complètent le podium. En régularité, les Porsche 356 sont à l'honneur. Le Speedster de Ruston-Haylock empêche le jackpot tandis que la voiture d'Yves Junne remporte l'indice de performance.



### 100 GT : la renaissance d'une classique

Après avoir marqué une pause l'an dernier, les 100 GT ont renoué cette année avec leur histoire. Née d'une idée conjointe des clubs Aston Martin, Porsche 356 et Austin-Healey, cette réunion de voitures de sport et de grand tourisme qui a vécu de grandes heures sur les circuits de Dijon-Prenois et du Mas du Clos a mis, pour sa 32<sup>ème</sup> édition, le cap sur la Nièvre et le circuit de Lurcy-Levis. Cette piste d'essai, propriété d'un fidèle et enthousiaste assuré de l'AVEC, à accueilli les 45 équipages de cette édition le samedi 26 mars dernier. Réunissant des passionnés de l'automobile dans la convivialité, cette manifestation a effectué une étape le vendredi soir à La Renaissance, historique restaurant du village de Magny-Cours. Le lendemain,

les participants s'en sont donnés à cœur joie sur le tracé technique de Lurcy. Le plateau hétéroclite était composé notamment d'Aston Martin, de Jaguar Type E, de Morgan dont une Super Aero 8, d'une Cobra Racing. nouveauté cette année la présence de Gilles Guinand pilote instructeur dont les conseils ont permis à nombre de participant de mesurer les limites insoupçonnées de leur voiture ! L'objectif est désormais sur le circuit de Lurcy Levis, de pérenniser cet événement qui, pendant vingt ans, a marqué la fin de l'hibernation des bolides. Les plus anciens se souviendront que la neige a même accompagné les ébats des machines en terre bourguignonne à la fin des années 70 !

#### Vos contacts Aon-LDA

Angèle Cauté, Christelle Garcia,  
Romuald Labiche

Tél. : 01 58 75 66 60

Fax : 01 58 75 80 26

E-mail : [Idaclassicar@aon.fr](mailto:Idaclassicar@aon.fr)

Rejoignez-nous sur notre site

[LDAClassicCar.fr](http://LDAClassicCar.fr)

Directeur de la Publication : Alain Sandrin • Responsable de rédaction : Lucien-François Bernard • Équipe de rédaction : Sylvain Reisser, Lucien-François Bernard, Laurence Gauthier  
Direction de la Communication Studio Aon • 050511/ARS-AF • Document non contractuel, conditions générales disponibles sur simple demande.

AVEC : Association des amateurs de Véhicules d'Exception et de Collection - Siège : 47 rue Vivienne - 75002 Paris.

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, dans le but de grouper les amateurs de véhicules d'exception ou de collection résidant habituellement sur le territoire français afin d'étudier, souscrire, mettre en œuvre des contrats d'assurances réservés exclusivement à ses membres.

**AON**